

L'être humain vient de la terre avec un environnement qui lui est plus ou moins hostile mais qui l'a quand même nourri.

Nous nous sommes développés et nous nous sommes adaptés et avons adapté notre environnement pour notre mieux être. L'élevage et l'agriculture se sont développés et des civilisations se sont succédés entraînant quelques fois des désastres écologiques locaux comme à l'île de Pâques.

Tant que nos gestes sont guidés par le bien de tous, incluant la Terre, il y a harmonie et vraie prospérité. Pourtant nous sommes à un point où notre civilisation a réussi à déséquilibrer la planète entière et il faudra que l'être humain se rééquilibre s'il veut rééquilibrer la Terre.

Nous venons de nous rendre compte que notre planète est petite pour nos visions de grandeur, de profit et de pouvoir. Il est temps de regarder en nous quels sont nos vrais besoins et de reconnaître nos semblables comme des frères de cette famille sur le petit vaisseau qu'est notre terre.

La direction à prendre est celle du respect de soi, des autres et de la Terre.

Déjà en 1923, un groupe d'agriculteurs s'est adressé à Rudolf Steiner parce que l'agriculture de l'époque avait des problèmes au niveau de fertilité des animaux, de qualité des produits. L'utilisation d'engrais chimiques qui venait de commencer avait déjà affecté négativement le monde agricole. Les indications qu'ils ont reçu sont la base de ce qu'on appelle l'Agriculture Biodynamique communément appelée la biodynamie avec son label d'appellation Demeter. La biodynamie est une méthode basée sur le respect de la vie qui considère idéalement chaque ferme comme une entité fermée sur elle-même, autosuffisante, des organismes vivants qui dans leur diversité créent une synergie où un processus régulateur se développe qui tient à maintenir un équilibre entre chacune des parties. C'est le contraire du modèle industriel qui importe (input) transforme et exporte (output) pour créer des profits. Depuis 1979 des personnes travaillent à développer cette forme d'agriculture au Québec et l'Association de biodynamie du Québec est le regroupement de fermiers et de personnes intéressées au développement de cette agriculture qui est originaire d'Europe où elle y est beaucoup plus répandue et reconnue.

Pour l'instant, la biodynamie est une agriculture marginale qui donne pourtant des résultats au niveau de la production et de la qualité des produits. Pourtant nous croyons que c'est l'agriculture de l'avenir pour un monde sain et respectueux.

De par sa nature à l'autosuffisance de chaque ferme, la biodynamie est d'abord une agriculture du milieu pour le milieu qui peut pourtant nourrir la population dans une vision de souveraineté alimentaire. La biodynamie crée un milieu vivant et tout autant que la ferme est autosuffisante, le milieu doit aussi se développer de telle sorte, non pas que nous soyons tous tournés vers nous-même en délaissant le monde extérieur mais plutôt en créant des milieux nourrissant à tous les niveaux qui peuvent aussi répondre aux besoins des autres en respectant leur autonomie alimentaire et en les aidant à développer leurs milieux.

La mise en marché doit être organisée, mais pas contingentée dans un système qui crée une valeur du droit de production. Si la production est axée sur l'autosuffisance locale, le droit de

produire ne doit pas venir uniquement des producteurs, mais des consommateurs à l'intérieur d'organismes qui travailleront avec les distributeurs et producteurs. Le droit de produire ne doit pas avoir une valeur monétaire mais se faire selon des critères locaux, sociaux et environnementaux.

Au niveau des modèles et mode de production,

- appuyer la production biologique locale diversifiée où les producteurs peuvent adhérer à un syndicat de leur choix où l'UPA ne détiendrait pas le monopole,
- où la mise en marché collective ne se ferait pas au détriment des productions locales et des petits agriculteurs.
- La production et la vente de lait cru doit être légalisée et supervisée.
- La production de plantes génétiquement modifiées doit être banni afin d'éviter la contamination génétique et de plus les risques sur la santé n'ont pas encore été bien évalués, les études étant faites par les compagnies elles-même et où on a trouvé de sérieuses questions, les études se sont arrêtées.
- L'utilisation des plantes cultivées pour la production de carburants ne doit pas être supportée, c'est un désastre écologique et humanitaire où les humains souffriront de famine auprès de cultures pour le carburant des pays riches et où on détruira ce qui reste de forêt pour cette production.
- Développer des modèles de vie rurale où l'agriculture implique plus de monde , où il y a plus de travail manuel et où la transformation s'effectue sur place afin de vitaliser les campagnes. Que les lois et règlements se transforment afin de rendre le développement rural écologique possible.

Pour la relève

- aider les milieux à créer des fiducies pour que le poids financier ne repose pas entre les mains des producteurs,
- accepter d'autres syndicats qui aideront à trouver et à supporter d'autres méthodes,
- enlever le prix sur les quotas qui devraient être gérés avec d'autres critères, incluant le consommateur et la communauté dans le processus décisionnel,

Revenu agricole

- Supporter la production biologique, et d'autant plus le transfer vers le biologique sans toutefois le faire au détriment des producteurs biologiques existants.
- Installer un salaire garanti imposable pour les agriculteurs biologiques, salaire garanti selon certains critères environnementaux , sociaux. et techniques.

Les programmes gouvernementaux devraient se diriger vers

- la production biologique,
- la protection de l'environnement,
- l'autosuffisance alimentaire
- le développement de communautés rurales saines
- la création de fiducies pour une utilisation saine des terres

Pour la transformation alimentaire,

- favoriser la transformation locale et la formation de personnes qualifiées
- Supporter le développement de nouveaux produits et de nouvelles techniques qui sont dirigées vers la décentralisation de la transformation
- Supporter les infrastructures locales pour la transformation des produits pour les besoins locaux et d'exportation
- Interdire une gamme de produits couramment utilisés et potentiellement dangereux pour la santé

Pour l'étiquetage,

- Étiquetage des OGM obligatoire
- Indiquer la provenance des produits de base et le lieu de transformation

Aide au développement de mise en marché de produits locaux par la création de marchés locaux, aide à l'agriculture soutenue par la communauté (ASC),

Au niveau de l'environnement :

- Favoriser l'évaluation et le développement de gestion écologique des territoires et des paysages, comme par exemple les corridors verts pour la faune et la flore.
- Développer des productions diversifiées biologiques
- Protéger les cours d'eau et la nappe phréatique,
- Gestion solide du fumier

Sur la santé

- Encourager la consommation de produits biologiques et locaux par un crédit d'impôt sur les contrats de consommateurs avec les producteurs (meilleur pour la santé, moins de pollution due au transport et une culture plus respectueuse de l'environnement)
- Supporter l'évaluation des produits biologiques et des variétés ancestrales pour que les critères de sélection ne soient pas seulement la quantité et l'adaptation au transport mais la sur valeur nutritive et une diminution des pesticides dans l'alimentation.

Le programme le plus efficace pour développer le marché local et une conscience de l'alimentation est un programme dans les écoles avec jardinage intégré dans chaque école. Il pourrait y avoir des partenariats avec des producteurs biologiques locaux pour les cafétérias. En plus d'amener et de développer un marché local, on créerait un sens de la communauté.

Ruralité et développement régional

Supporter les projets qui sont bons pour l'environnement et le milieu, en modifiant certains règlements afin supporter les initiatives locales saines, comme par exemple les quotas, l'aménagement résidentiel rural (zonage), l'aide au démarrage et à d'autres niveaux comme le support technique, échanges avec les autres pays.

Avec des fermes diversifiées, il est possible d'organiser de la transformation localement. On a détruit le milieu rural avec la centralisation et l'industrialisation, il faudrait renverser la vapeur et miser sur le développement régional afin de créer des communautés plus autosuffisantes et ainsi créer plus d'emploi en région. Les spécialités se développeront et s'exporteront en respectant l'autonomie alimentaire de tous. Ainsi une augmentation de la population se fera en milieu rural.

Qui veut vivre à proximité d'un champs d'épandage de fumier liquide, de pulvérisation de pesticides de toutes sortes? Autour d'une ferme biodynamique, on peut sentir les animaux et un peu le fumier mais le compost épandu au champs est loin du liser de porc comme senteur. La ferme diversifiée a besoin de main d'œuvre et crée un milieu favorable au développement des familles et à l'éducation des enfants. Les produits transformés disponibles à la ferme ou au village tissent un lien entre les résidents.

Si nous créons des fiducies supportées par les communautés locales où de jeunes agriculteurs peuvent pratiquer une agriculture saine avec le support du milieu et avec l'entourage de familles s'installant à la campagne pour la qualité de vie et de l'environnement, nous saurons développer une ruralité et seront en mesure d'accepter des réfugiés environnementaux qui afflueront bientôt à nos portes. Ces réfugiés ne pourront pas tous rester en ville avec le support du gouvernement. Encourager des familles à s'installer à la campagne et qui peuvent développer d'autres activités saines sans avoir à faire la navette pour le travail dans les grands centres.

Il faudrait subventionner des modèles de vie rurale respectueux de l'environnement afin de trouver des solutions pour le proche avenir .

Gouvernance

- Revoir le zonage agricole afin de permettre d'autres activités saines et résidences dans des milieux moins propices à l'agriculture ou prévoir des habitations sans trop d'étalement dans les zones où il y a un bon potentiel agricole sur toute la surface du territoire et ce pour des projets qui favorisent ou du moins ne nuisent pas à l'environnement et qui sont supportés par la communauté.
- Autoriser d'autres syndicats pour les agriculteurs afin de changer une dynamique malsaine pour plusieurs secteurs.
- Que les programmes de subventions s'adressent à tous les agriculteurs, pas seulement les plus gros.
- Taxer les produits dangereux pour subventionner le bio, le transfert vers le bio, payer la certification biologique et les pour des projets environnementaux.
- Interdire les OGM
- Interdire la production de biodiésel à partir de cultures agricoles.
- Investir davantage dans le biologique au niveau développement , transfer, recherche.

Nous sommes à un point où nous devons nous réveiller et réorienter notre façon de voir et de faire. Il est temps de faire place au bon sens, au respect des gens, des animaux et de la terre. Les monopoles et les lobby qui nous ont amenés au bord de la catastrophe ne doivent plus nous faire avancer dans ce sens. Nous devons créer des milieux sains pour nos enfants et la planète.

Laurier Chabot
paysan